



GRAPE INNOVATIONS

L'humain à part entière

115 rue Vendôme
69006 LYON

Tél : 04 37 24 04 79
<http://www.grape-innovations-coop.com>

VOTRE FORMATION

Attachement et besoins émotionnels des jeunes enfants

Document pédagogique

1. Les fondements des liens précoces

Le rôle incontestable de l'adulte

Plusieurs auteurs se sont intéressés aux premiers liens de l'enfant et tous soulignent la nécessaire disponibilité physique, psychique et affective de l'adulte s'occupant de l'enfant.

Par exemple, Donald Wood WINNICOTT¹ exprime la notion de « Mère suffisamment bonne » : la mère apprend à mobiliser sa « préoccupation maternelle primaire » pour être attentive et compréhensive à l'enfant afin de répondre au plus près de ses besoins en s'adaptant à lui.

L'adulte est garant de la relation instaurée avec l'enfant :

$$\text{Relation favorable \& sécurisante} = \left\{ \begin{array}{l} \text{Relation stable + intime + continue + chaleureuse} \\ \text{+ Joie partagée} \\ \text{+ Satisfaction mutuelle} \end{array} \right.$$

La théorie de l'Attachement : John BOWLBY²

John Bowlby (1909-1982), affirme que le lien précoce est caractérisé par l'attachement et que celui-ci repose sur des fondements biologiques. Il explique combien ce besoin d'attachement du nouveau-né est comparable, mais indépendant, de la satisfaction des besoins physiologiques tels que boire, manger.

La relation d'attachement repose sur un système qui comprend :

- Des comportements d'attachements : émis par l'enfant visant la sécurité physique et la survie de l'enfant.
Les pleurs, agrippements, sourires... sont des signaux et des comportements pour susciter des réactions de protection de l'adulte et maintenir la proximité avec eux.
- Des pratiques de *caregiving* : fournit comme réponse par l'adulte pour réconforter et sécuriser l'enfant.
Portage, verbalisation, sourire... sont des comportements d'adaptation de l'adulte à la situation présente dans l'intention de former un lien profond et durable à l'enfant et veiller à son bien-être.

Le Lien
d'attachement

= un système
d'interactions

d'alerte et de
sécurité

¹ WINNICOTT Donald Woods, *De la pédiatrie à la psychanalyse* (1947), Paris, Payot, 1969 et *Processus de maturation chez l'enfant* (1965) tr.fr., Paris, Payot, 1974.

² BOWLBY J., *Attachement et perte*, Paris, PUF, 1978.

Pour John BOWLBY, l'attachement a pour fonction de fournir une base sécurisante à l'enfant. Ainsi, l'adulte développe sa capacité à percevoir et décoder les signaux propres à l'enfant pour lui répondre de manière adaptée.

La figure d'attachement est la personne vers laquelle l'enfant dirigera son comportement d'attachement. Il s'agit d'une personne qui s'engage dans une interaction sociale durable avec l'enfant et qui répondra facilement à ses signaux et à ses approches.

Une figure d'attachement implique donc :

- D'être une présence importante et régulière dans sa vie
- De considérer l'enfant dans sa singularité
- De prendre soin physiquement et émotionnellement du jeune enfant
- D'investir l'enfant émotionnellement

Le processus d'attachement est un processus complexe qui se nourrit des expériences de l'enfant.

La relation d'attachement est structurante pour l'enfant. Elle contribue au développement :

- Du sentiment de soi : être compétent d'une part et digne d'amour d'autre part
- Des habiletés sociales et affectives des jeunes enfants : les premiers liens que connaît l'enfant sont les premiers modèles de ce qu'est une relation et de ce qu'il peut en attendre
- D'une autonomie future : en sécurité, il va pouvoir explorer et découvrir le monde

L'attachement permet la séparation, l'ouverture, l'exploration et donc favorise le développement de l'autonomie, la prise d'initiatives, en découle les capacités d'adaptation.

D'après John BOWLBY (1969), l'enfant peut être dit attaché à une personne s'il manifeste des signes de désappointement (moue, pleurs, cri de détresse) quand cette personne le quitte ou fait défaut, et des signes de contentement (sourires, approche, accolade) quand cette personne réapparaît ou reste disponible.

John BOWLBY parle du **système attachement-exploration** : lorsque le système d'attachement de l'enfant est activé parce qu'il est anxieux, désécurisé, malade, fatigué, il s'ensuit une recherche de contact rapproché avec des figures d'attachement afin d'obtenir un réconfort et d'être rassuré. A l'inverse quand l'enfant se sent bien, confiant, joueur, son système d'attachement reste inactif et son monde s'élargit au-delà du contact corporel avec quelques figures d'attachement sélectives. Selon ce modèle, le système d'exploration peut alors être activé.

La relation d'attachement est universelle. En revanche, les pratiques d'attachement varient d'un pays et d'une culture à l'autre : les croyances, les valeurs et les vécus influencent le modèle des parents et donc leur manière d'être et de répondre à leur enfant.

Les types d'attachement :

Les trois premiers ont été mis en évidence par M. AINSWORTH (1985), grâce au protocole de la « situation étrange ». Cela consiste en un scénario fait de séparations et de retrouvailles qui va activer les comportements d'attachement de l'enfant au moyen de léger stress, induit par une brève séparation du parent et par la présence dans la pièce d'une personne non familière. Le dernier type a été mis en évidence par M. MAIN et J. SOLOMON en 1988.

- *Les enfants dits « sécures » (65%)* arrivent à activer leur système d'attachement de façon optimale, c'est-à-dire qu'ils l'activent quand ils se trouvent dans une situation angoissante (par exemple quand la figure d'attachement s'absente, ils protestent) et qu'ils le désactivent le reste du temps pour pouvoir explorer l'environnement. Ils accueillent le parent à son retour avec une expression de soulagement, et une recherche de proximité, puis retournent en exploration. Entre pairs et à l'école, ces enfants ont plus de ressources psychiques et plus de compétences sociales et exploratoires. La figure d'attachement se caractérise par une grande disponibilité et une sensibilité aux signaux émis par son enfant.
Enfant explore en présence de sa mère, inhibé dans ses comportements en son absence, soulagée quand la mère revient

- *Les enfants dits « anxieux évitants » (15%)* ont tendance à inhiber leur système d'attachement : dans la plupart des cas, ils ne réagissent pas au départ de leur figure d'attachement, peuvent continuer à jouer en leur absence : ils donnent ainsi l'impression d'être indépendants. Au retour du parent, ils ont tendance à l'ignorer ou à l'éviter. Entre pairs ou à l'école, ils ont tendance à avoir une attitude agressive envers les autres enfants. Les interactions du parent sont intrusives ou rejetantes par rapport à l'enfant. Celui-ci est incapable d'utiliser son parent comme source de réconfort. **Ne cherche pas à se sécuriser, minimise ses émotions**
- *Les enfants dits « anxieux ambivalents » (20%)* hyperactivent leur système d'attachement : ils réagissent de manière démesurée à des indices mineurs d'insécurité. Ils réagissent au départ du parent par une détresse importante. Ils sont difficiles à calmer, une fois que le parent est revenu : ils restent en colère et ne parviennent pas à retourner jouer. Lors de la réunion, ils vont chercher du réconfort, mais d'une façon ambivalente : ils peuvent sembler désirer le contact, par exemple, ils s'accrochent au parent pour s'en détacher immédiatement après. Ils sont incapables d'utiliser leur parent comme base sécurisante pour explorer le monde. On note une incohérence de la figure d'attachement alternant entre disponibilité et rejet. **Demande tellement de proximité que ça se passe mal.**
- *Les enfants dits « désorganisés » (5%)* peuvent manifester le désir de retrouver leur parent lorsqu'ils en sont séparés, mais leur comportement lors des retrouvailles est désorienté ou désorganisé : par exemple, ils ont des attitudes contradictoires et incompréhensibles telles que s'agripper au parent en détournant le regard ou rester figé, les mains en l'air. Ils n'ont pas réussi à développer de stratégie d'attachement cohérente. Les parents de ces enfants sont souvent maltraitants.

Base de sécurité : l'enfant a besoin d'avoir confiance en une personne, figure de soutien, de protection, qui sera accessible et disponible. Le bébé a tendance à se réfugier près de ses parents quand il est confronté à une situation, un objet ou une personne non familière. Si l'enfant a construit une base de sécurité, c'est-à-dire qu'il sait qu'il peut compter sur sa figure d'attachement en cas de difficulté, alors il peut explorer le monde. La proximité, puis la confiance en la disponibilité de la mère vont permettre à l'enfant de se sentir en sécurité et ainsi de ne plus devoir activer son système d'attachement, laissant place ainsi au système d'exploration de l'environnement.

La qualité de l'attachement dépend de la relation, et non de la personnalité, de l'enfant. Un enfant peut développer un attachement sécure avec sa mère et insécure avec son père ou inversement. L'enfant peut développer plusieurs liens d'attachement et donc bénéficier de plusieurs figures d'attachement : les professionnels qui s'occupent de lui peuvent remplir cette fonction.

2. Les situations de séparations et retrouvailles

Ces situations sont des expériences au cours desquelles l'enfant et son parent apprennent à s'éloigner l'un de l'autre. Cette rupture de la dyade originelle induit de nombreuses émotions entremêlées pour le parent (culpabilité, peur, frustration, jalousie, tristesse...).

L'enfant perçoit cette anxiété. De plus, l'enfant a besoin de nombreuses expériences pour vérifier que ses parents reviennent toujours. La détresse ou l'angoisse de l'enfant se traduit souvent à travers le corps (raideur, cris...). Toutefois, elle peut aussi passer facilement inaperçue, quand l'enfant semble « bien adapté », voire « trop sage » ou quand il présente peu à peu un retrait relationnel.

Les situations de séparation - et angoisses potentielles associées - se répètent quotidiennement au fil de la journée (sommeil, changement d'activité...). Elles se rejouent également lors de certains changements comme le passage d'une section de la crèche à une autre.

Pour tous, la séparation implique de voir ce qui s'achève avant même de voir ce qui commence. Ce processus est majoré pour l'enfant qui n'a pas les mêmes capacités cognitives. Le rapport au

temps du jeune enfant est immature, son rythme est dans l'instant. Pour lui, il quitte simplement quelque chose d'agréable (les bras de son parent le matin mais aussi son jeu le soir).

Se retrouver demande un temps nécessaire à la re-construction du lien. L'enfant a des comportements différents, qui peuvent varier selon là où il en est dans son développement.

Les bébés marquent un temps d'adaptation pour se rappeler et reconnaître l'autre.

Plus tard, des comportements de joie, d'excitation mais aussi de frustration et de colères peuvent être exprimés, voire même simultanément donnant lieu à des attitudes ambivalentes. L'enfant est envahi d'émotions intenses qu'il a du mal à contenir tout en voulant exprimer à sa figure d'attachement le vécu de sa journée...

Les séparations-retrouvailles de l'accueil comme du départ sont donc des moments d'insécurité durant lesquels l'enfant a besoin d'être :

- Rassuré et contenu
- Protégé de l'urgence et/ou du rythme des adultes.

3. L'accompagnement de ces temps

Le professionnel est garant de ces temps de transitions qui impliquent un portage physique et psychique. Les échanges entre adulte permettent de porter la continuité d'existence de l'enfant d'un espace-temps à un autre. Accueillir l'enfant c'est donc accueillir ses parents, créer un lien avec eux pour que l'enfant se sente rassuré et puisse imiter et rencontrer l'autre à son tour.

Partager à 3 (enfant/parent/professionnel) est essentiel avant que l'enfant passe d'une relation à 2 à une autre relation à 2. De même, le professionnel doit accompagner la reprise de lien avec le parent avant de s'extraire de la relation avec l'enfant lors des accueils de fin de garde.

On ne peut pas habituer l'enfant à « bien se séparer » de son parent. En revanche, les professionnels peuvent les accueillir dans ce qu'ils vivent sans jugements (malgré des expressions parfois violentes) en verbalisant, en partageant, en se rendant disponible physiquement et psychologiquement.

L'environnement et l'organisation sont à réfléchir pour que l'enfant puisse trouver des repères rassurants qui facilitent la reprise de lien. Ces temps de transition entre la collectivité et la famille sont à travailler également tout au long de la journée : il s'agit de porter l'enfant dans un quotidien enveloppant, contenant et rassurant dans lequel il peut jouer librement pour trouver ses propres ressources et s'éveiller.

Au-delà de la séparation, il s'agit donc avant tout d'accompagner l'enfant à re-crée du lien en lui proposant une relation sécurisante, stable, fiable et apaisée.

Pistes pour des pratiques et organisations

- Prendre soin de la séparation tout au long de la journée
- Accompagner les moments de transition
- Faire exister le parent en son absence : symboliquement, à travers des échanges, dans les soins...
- Le soin apporté à l'accueil et aux échanges avec les familles
- S'adresser à l'enfant autant qu'à son parent : l'inclure pleinement dans les échanges
- Rituels d'arrivée si besoin : façon de dire au revoir aux parents, regarder par la fenêtre, aller vers un jeu en particulier, scotcher un moment de l'emploi du temps... Le but étant de permettre à l'enfant d'être acteur de ce moment et de « restaurer » ses émotions/ de se restaurer
- Aider l'enfant (et sa famille) à construire des repères : de personne, de temps et d'espace
- Accueillir l'émotion, la nommer et la valider, mettre du sens sur le vécu. Important pour l'enfant et le parent qui entend aussi
- Penser un système de référence